

1. Composante: ÉLABORER UN TEXTE COHÉRENT

1.1 Sous-composante

Planifier l'écriture de mon texte narratif

1.1.5. J'élabore mon plan selon le genre de texte à produire :

- en choisissant mon contenu à l'aide des questions *Qui? Quoi? Quand? Où? Comment?*
- en choisissant de produire un récit à la 3^e ou à la 1^{re} personne.
- en définissant et en ordonnant les grandes parties de mon texte (ex. : **situation initiale, élément déclencheur, ordre des péripéties, dénouement, situation finale**) à l'aide de mots-clés ou de courtes phrases.
- en donnant un titre provisoire à mon texte pour orienter mon écriture.

Quoi?

Amener les élèves à élaborer et à structurer les différentes parties de leur récit ainsi que la manière dont ils raconteront l'intrigue, afin qu'ils profitent d'un plan de travail personnalisé et clair, quoique modifiable au besoin.

Pourquoi?

- Le plan sert de guide pour la rédaction; il force les élèves à organiser leurs idées, à aller à l'essentiel et à éviter les oublis.
- En n'utilisant que des mots-clés ou des courtes phrases, les élèves peuvent se concentrer sur l'organisation de leurs idées afin d'écrire un texte cohérent.
- Les élèves profitent d'une organisation visuelle et synthétisée du contenu et de la forme du texte pour organiser, supprimer ou ajouter rapidement des idées à leur récit. Comme l'écriture est un travail itératif, le plan peut être modifié pendant la rédaction ou la révision selon les besoins. Cela permet aux élèves de réfléchir aux liens entre les idées, car ils doivent penser aux marqueurs de relations et aux organisateurs textuels qu'ils utiliseront.
- Faire prendre conscience aux élèves que le plan est un repère, un point de départ qui peut être modifié en cours d'écriture quand de nouvelles idées leur viennent. Il est important de noter ces changements sur le plan, même en cours d'écriture, afin de faciliter le travail de relecture et de réécriture.

1. Composante: ÉLABORER UN TEXTE COHÉRENT

1.1 Sous-composante

Planifier l'écriture de mon texte narratif

Comment?

a. Exemples de questions à poser aux élèves pour stimuler la réflexion.

- Quel est le lien logique entre la situation initiale et la situation finale de ton texte? (Cavanagh, 2007) Celui entre l'élément déclencheur et les péripéties? Etc. Quels marqueurs de relation utiliseras-tu pour rendre ces liens clairs pour ton lecteur?
- Comment peux-tu distinguer ce qui est fondamental à la compréhension de ton lecteur de ce qui ne l'est pas?
- Ton intrigue a-t-elle intérêt à être racontée à la 1^{re} ou à la 3^e personne? Pourquoi? Quels sont les effets sur le lecteur?
- Comment peut-on déterminer les éléments du récit à insérer dans un titre provisoire? Comment le titre peut-il orienter ton écriture?

b. Exemples de tâches ou de moyens pour développer le savoir ou le savoir-faire.

- Distribuer aux élèves une amorce de récit narratif, accompagnée d'une liste de titres provisoires potentiels. Leur demander de choisir un titre et de justifier leur choix en l'associant à l'intrigue qu'ils imaginent. Animer une discussion sur l'importance du titre provisoire pour guider la rédaction, et faire un lien entre le titre choisi et la quête du personnage pour garder en tête l'essentiel du récit lors de l'écriture.



Demander aux élèves de construire un schéma (ex. : *Smart Art*) qui illustre le cadre temporel de leur texte ou d'un texte lu, dans lequel ils écrivent en quelques mots les idées principales de chacune des parties du texte. Éventuellement, ils étofferont ce plan schématique pour arriver à un plan détaillé, où les signes visuels seront remplacés par des connecteurs variés, et les mots clés par des phrases. Voici un exemple de schéma pour un récit policier, réalisé à l'aide de *Smart Art* :

